

Clair obscur

Sous le délicieux joug d'Eros

Pierre Alain

© 2006, Publi-Libris SA.

ISBN 2-940 251-31-2

Tous droits réservés pour tous pays. Toute reproduction même partielle est interdite.
Imprimé en Suisse.

Clair obscur

Sous le délicieux joug d'Eros

Pierre Alain

PUBLI•LIBRIS

TABLE DES MATIÈRES

Préface par Jean-Jacques MARTEAU	7
Avant-propos de l'auteur	9
<i>Clair obscur</i> ou <i>Sous le délicieux joug d'Eros</i>	11
Postface de l'auteur	107
Repères biographiques	117

Préface

Clair obscur ou *sous le délicieux joug d'Eros* est une rêverie dans laquelle Pierre Alain laisse courir sa plume au fil de ses aspirations, suite logique de *Libres pensées*. Il nous entraîne ainsi dans ses fantasmes et ses métaphores poétiques jusqu'au tréfonds de l'âme : « Dans ce deuxième ouvrage, je descends dans le sol jusqu'aux bouches des racines pour nourrir du suc de la tourbe d'Arès la sève d'Eros qui s'élèvera jusqu'aux ultimes ramilles d'un *arbre retourné* ».

Clair obscur est un « patchwork » de sentiments profonds, de pulsions des sens, où l'esprit le dispute à la chair, la violence à l'amour, sur trame poétique, au battement d'un rythme lancinant ou effréné, ponctué de soupirs inspirés.

On peut être à la fois poète, philosophe, et épicurien, ainsi que le prouve Pierre Alain, aussi tendre que vif. Vertus acquises au cours d'une existence mouvementée d'où l'homme est ressorti aguerri et assagi. Le diable des barricades, le chantre de mai 68, se fait poète sinon ermite.

Après d'innombrables aventures parisiennes, il revient à Genève, s'étant marié quatre fois, se consacrant à la philosophie et à la poésie, en compagnie de sa jeune femme et de son vieux chat.

Ce n'est pas une fin, mais un nouveau départ vers des visions et des sensations plus exaltantes encore sur le thème :

« Caresser
Descendre
Estimer
Reprendre
Arpenter
Aimer »,

les six échelons de la Vie ; mais *Clair obscur*, succédant à *Libres pensées*, ne sera pas le dernier souffle du Poète. Leur survivra un troisième et dernier frère, encore à naître. Pour l'heure, imprégnons-nous du parfum des fleurs de ce *Clair obscur*, propice aux rêves réalités et à l'Amour.

Jean-Jacques MARTEAU

Jean-Jacques MARTEAU, journaliste, chroniqueur, ami de la Nature, auteur de *Quand les parcs racontent Genève* (Editions Slatkine), citoyen de Genève.

Avant-propos de l'auteur

Dans *Libres pensées*, mon précédent recueil, j'ai laissé aller ma plume au fil de mes aspirations qui m'ont conduit à conclure le premier tome sur la phrase «Aimer suffit».

Dans ce deuxième ouvrage, en forme de suite poétique, je descends dans le sol, jusqu'aux bouches des racines pour nourrir du suc de la tourbe d'Arès la sève d'Eros qui s'élèvera jusqu'aux ultimes ramilles d'un *arbre retourné...*

«Aimer» n'est pas qu'un verbe ou un sentiment. Il est l'Acte fondamental qui lie la terre au ciel.

Celui qui n'a jamais porté le joug ne saurait sentir la légèreté, ni la puissance, de la fusion amoureuse.

C'est à travers les sens que Dieu s'adresse aux hommes.

C'est du sein de la mère que jaillit la vie.

Clair obscur soupire l'étreinte qui précède l'assouvissement.

Pierre ALAIN

Comme une mélodie ou une prière s'écotent, se chantent ou se disent du début à la fin, avec quelques silences pour la respiration, il est meilleur pour le plaisir et la compréhension de Clair obscur de lire ce texte dans l'ordre où Pierre Alain nous le révèle, page après page.

E NTRE LA braise
Et la rosée
Une lumière décline
Suggère l'incision

Cratère labial

Croisée d'ogives

Terre matricielle

Ecartèlement des chairs

D'où palpitent les sens

Pêle-mêle

Un crâne d'enfant émerge

Il est midi partout

Le doute fait place à la vie

S ANG DE vierge
Gouttes de pavots
La paix fume son calumet
La nudité coule

sous la langue

Un baiser joue de la lame

Le couchant appuie sur les eaux

C'est une soirée ordinaire

L ES MOTS se rebellent
Contre le vide et
le silence
Aux forges
de l'esprit battant
Il pleut

L ES LANGUES donnent sens
aux langues
Les unes révèlent
les autres

Dévoyant les images

Ondulations hyalines

Sève montante sous les limbes

I L EST un gabbro érosif
Dans l'autoclave de nos jours
Fixe et grave
Il défie les ruades inutiles
Unifiant toute vanité
A nos féales espérances

L A TOILE de l'humanité
Au bas-relief de nos pensées
Tisse la rosée du matin

L A POSSESSION des âmes
Engendre l'araignée
du ciel
Qui nous fascine
Et nous dévore

L

A MAIN du mourant
Au creux de ta main
Parle d'amour